

Annexe 11 – Me ‘moé ur vamig beur/J’avais une pauvre petite mère, version d’André Drumel

(volume de texte p. 210 et annexe sonore 4)

Cette version fragmentaire de la chanson sur la fille à la fontaine est interprétée par André Drumel, originaire de Guern, près de Pontivy. La situation géographique de Guern, en Vannetais bretonnant mais non loin de la frontière linguistique avec la Haute-Bretagne, explique que ce chanteur réputé, qui a également travaillé de nombreuses années dans la Beauce, connaisse un immense répertoire tant en français qu’en breton. Il a entendu cette pièce auprès d’une vieille femme de son voisinage, dont il précise qu’elle est décédée un mois après son mariage, en 1961. J’ai enregistré cette chanson en compagnie de Charles Quimbert à Guern en octobre 2007. J’ai effectué la transcription et la traduction. André Drumel connaît également une version en breton de la chanson sur le retour du soldat le jour des secondes noces de sa femme, mais ces deux développements ne sont à sa connaissance jamais associés.

*Me' moé ur vamig beur ag a zo lan a speret
Me' moé ur vamig beur ag a zo lan a speret
Me' moé ur vamig beur ag a zo lan a speret
Diù tér eur kent an dé geti e oan savet*

J’avais une pauvre petite mère plein d’esprit,
J’avais une pauvre petite mère plein d’esprit,
J’avais une pauvre petite mère plein d’esprit,
Deux ou trois heures avant le jour, elle me faisait lever.

*Diù tér eur kent an dé geti e oan savet
É vonet de glab deur de fetan er ganarded*

Deux ou trois heures avant le jour, elle me faisait lever
Pour aller chercher de l’eau à la fontaine des canards.

*En noz e oé tioél hag en deur e oé troublet
Un artiller ieùank é teurat é ronsed.*

La nuit était sombre et l’eau était troublée
Par un jeune artilleur qui abreuvait ses chevaux.